

Maître KIM Yong Ho cap au sud, une première !

Une Grande Première ce dimanche 3 février 2008 avec la venue pour la 1^{re} fois en région PACA du Grand Maître KIM YONG HO, un des pionniers du Taekwondo Français et Mondial.

Mais en l'occurrence, c'est de Hoshinsul dont il était question, une discipline complémentaire et indispensable pour instructeurs et pratiquants avertis.

Cet événement tout particulier a pu se réaliser grâce à la collaboration de Maître Roger CAO VAN, Responsable du Hoshinsul PACA, de Pierre MERER et Dominique CHABAL, toujours partant pour de nouvelles aventures et du D.T.R. Patrick STAN CZAK.

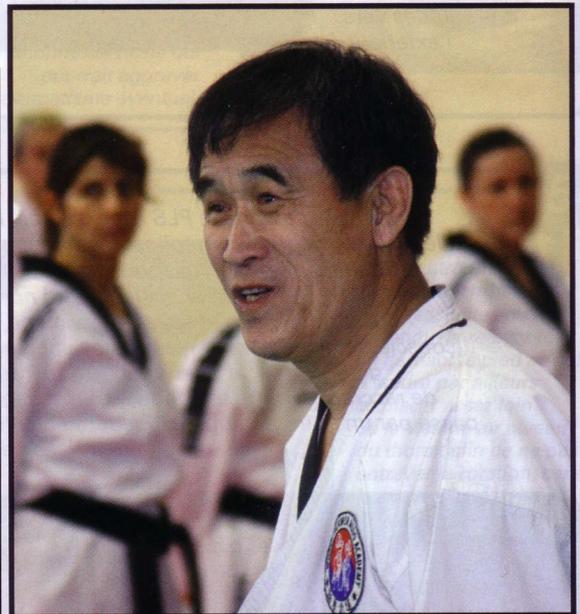
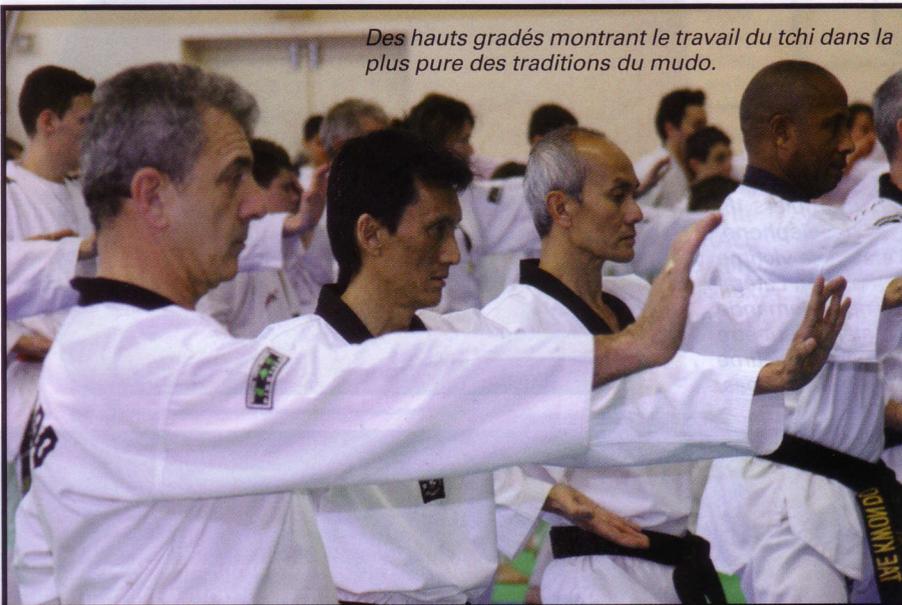
La question de savoir si les licenciés du CRT répondraient présents à ce "Stage Événement" fut vite oubliée. À l'évidence, avec l'arrivée massive de 80 stagiaires venus de toute la Région PACA parmi lesquels une majorité de ceintures Rouges et Noires, ce fut un « Oui » sans conteste. Ce rassemblement s'est montré à la hauteur de leur curiosité au cours duquel ils ont pu découvrir ce qu'un grand Maître peut dégager. Si la plupart connaissaient bien le « Tae Kwon » très largement dispensé dans les clubs, ils ont pu comprendre, grâce aux précieuses paroles du Maître, tout le sens du mot « Do ». Maître KIMYONG HO a su captiver l'attention des stagiaires en abordant les valeurs philosophiques de la vie et du Taekwondo qui est avant tout un Art Martial. Une leçon d'Humilité pour tous.

M^{re} KIM reçoit la médaille de la ville de Hyères des mains de M. Roux 1^{er} adjoint. (Ici avec Messieurs Chabal, Caovan, Ganidel et M^{me} Stanczak).



Le Dr Francis ROUX, 1^{er} Adjoint de la Ville de Hyères et Conseiller Général du Var, et M. Jean-Robert GANIDEL adjoint au tourisme ont remis la Médaille de la Ville de Hyères à Maître KIM YONG HO pour sa venue à Hyères en présence de Martine STAN CZAK, Présidente du CRT PACA, de Dominique CHABAL, Président de Taekwondo 2000, de Roger CAO VAN, et de Sydney MELOUL, Rédacteur en Chef de TAEKWONDO CHOC magazine. Le CRT PACA adresse tous ses remerciements à la municipalité de Hyères pour le soutien réservé au Taekwondo. Rendez-vous est déjà pris pour le retour du Maître dans la région PACA. ■

Des hauts gradés montrant le travail du tchi dans la plus pure des traditions du mudo.



Mise au sol par coup de pied dans le creux poplité sous les regards attentifs.



Les stagiaires de l'après midi.



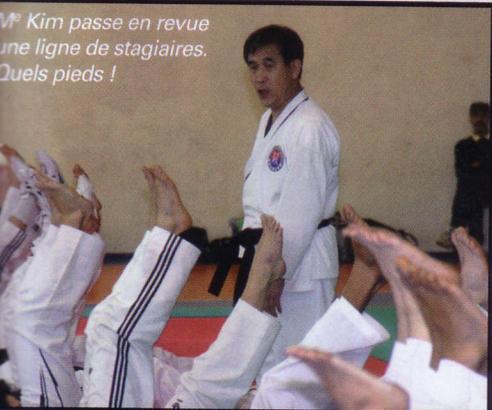


M^e Kim, les ceintures noires et M^{me} Stanczak.

La bonne humeur n'empêche pas la concentration du travail sur le tchi.



M^e Kim passe en revue une ligne de stagiaires. Quels pieds !



BIO EXPRESS

Né en 1941, le Grand Maître Kim Yong Ho a commencé la pratique des arts martiaux à Incheon en 1954, dans un gymnase affilié au Chung Do Kwan de Séoul, et dirigé par Me Kang Suh Chong. À raison de deux à trois heures d'entraînement quotidien, il a obtenu son 1^{er} dan provisoire (chodan bo) de Tangsoodo l'année suivante ; il avait alors 14 ans. Son grade fut validé en 1956, devant le Grand Maître Uhm Woon Kyu, au Chung Do Kwan à Séoul, et en devint la 61^e ceinture noire (yoodanja). En débutant, comme instructeur de Tangsoodo, auprès d'une unité de l'armée américaine, M^e Kim commença une carrière à la confluence des arts martiaux et des relations internationales, soutenue par une solide formation universitaire acquise dans le domaine de l'éducation physique auprès de l'université Kyung Hee. Cette université a constitué la première équipe de Taekwondo dès 1960 ; elle a également créé le premier département consacré uniquement au Taekwondo, au sein du Collège d'éducation physique et des sports, sur son campus de Séoul en 1983.

À l'issue de ses études universitaires (1962-1966), Me Kim remplit ses obligations militaires comme officier dans l'Armée coréenne. Il devint également 5^e dan de Taekwondo - un grade très élevé à cette époque (1967).

Ce fut dans ce cadre qu'il partit au Vietnam, d'abord comme conseiller auprès d'un général vietnamien. Quand celui-ci, également pratiquant de Taekwondo, prit la direction de l'École des officiers à Dalat, Me Kim le suivit dans sa nouvelle affectation. Puis, au cours des six derniers mois de son séjour au Vietnam, il eut en charge la formation des gardes du corps et autres personnes responsables de la sécurité du Premier ministre vietnamien. Après le Vietnam, Me Kim eut la possibilité d'un autre séjour à l'étranger, toujours au titre de la coopération militaire. Il s'agissait, cette fois, d'un poste d'instructeur auprès des forces armées iraniennes. Après l'Iran, d'autres pays eurent le privilège de l'accueillir et profiter de son enseignement : Singapour, Malaisie, Hong Kong ...

Au terme de ce périple, il a choisi de s'établir en France depuis une vingtaine d'années, d'où il propage inlassablement le Taekwondo dans les pays limitrophes : Angleterre, Maroc, Portugal, Luxembourg, Grèce, etc. Au faite de son parcours martial au sein du Taekwondo, il a décidé d'approfondir sa pratique en allant au-delà des seuls aspects techniques et surtout compétitifs. Selon lui, n'importe quel expert (pas nécessairement coréen) peut enseigner comment porter un coup-de-poing ou donner un coup de pied ; il s'agit là, du niveau élémentaire de la technique ou musool. Pour être complet, un art martial - muyae - doit comporter un niveau avancé.

Rappelons que le Grand Maître a été président du Comité technique de la Fédération mondiale de Taekwondo (World Taekwondo Federation), de 1998 à 2001 et que nous avons consacré plusieurs articles sur son parcours exceptionnel.

